

Article du 20/11/2009 à 00:40

Pont de Rigny : c'est parti !



Alain Blinette, Alain Joyandet et Pierre-André Durand ont paraphé la précieuse convention.

Sous l'impulsion du ministre Alain Joyandet, la déconstruction de l'ouvrage va être financée à 80% par l'Etat. Au village, on respire...

"C'est un premier col que nous venons de franchir", a décrit Alain Blinette. Derrière le ton humoristique qui l'a conduit à comparer son aventure au Tour de France, l'émotion du maire de Rigny était, certes, bien tangible.

Le 3 octobre dernier, déjà, le secrétaire d'Etat Alain Joyandet s'était rendu dans la commune pour prendre la mesure d'un dossier aux allures de cauchemar pour ses habitants et ceux du secteur, à savoir la fermeture à toute circulation

du pont qui, expertisé comme susceptible de s'effondrer à tout moment sous son propre poids avait été fermé définitivement à toute circulation. Une mauvaise passe dans laquelle les Rignolais se sentaient bien seuls.

"Je ne suis pas le Père Noël et n'ai, pour l'heure, aucune solution", avait-il alors tempéré...

Pourtant, c'est un bien cadeau que, jeudi soir, il est venu déposer, un peu avant l'heure, au pied du sapin village.

Ou plutôt en mairie où, accompagné pour la circonstance par le préfet de Haute-Saône, Pierre-André Durand, Alain Joyandet est venu signer, une convention de subventionnement que le maire n'a pas hésité à qualifier "d'inespérée".

"Il y a dans cette affaire un important contenu en terme d'intérêt général qui nous interdit de considérer que le pont concerne la seule commune de Rigny", a fait remarquer le ministre à la petite assemblée composée, pour l'essentiel, d'élus du village, "et il y a également un remarquable travail de la municipalité, qui a su ne pas perdre de temps pour constituer son dossier".

C'est au nom de ces deux raisons que le secrétaire d'Etat n'a pas hésité à relayer le dilemme rignolais au plus haut, à savoir auprès du Premier ministre, François Fillon, et de son collègue au Gouvernement, Patrick Devedjian, en charge de l'application du Plan de relance. Car n'oublions qu'une des conditions sine qua non pour mobiliser des fonds sur cette manne réside précisément dans le démarrage avant la fin de l'année des travaux ... "Les entreprises seront sur place dès la semaine prochaine", a promis Alain Blinette. Il ne s'agira certes, pour l'heure que de conduire le chantier de déconstruction du pont, mais il convient de rappeler que celui semblait totalement hors d'atteinte il y a peu encore, son coût étant estimé à quelque... 470.000 euros !

Les 300.000 euros décrochés par Alain Joyandet dans le cadre du Plan de relance, auxquels il convient d'ajouter un peu plus de 76.000 euros au titre de la Dotation globale d'équipement (DGE) qui portent à 80%, soit le taux de subventionnement maximal autorisé en France, la participation de l'Etat, permettront à Rigny de ne déboursier "que" 94.000 euros pour cette tranche. Mais c'est moindre mal, sans doute, quand, de longs mois durant le pire aurait pu survenir au pied de l'ouvrage.

"Il faudra mettre à profit ces quelques semaines pour réfléchir à la solution de remplacement du pont", a suggéré Alain Joyandet, "pour ma part, je continuerai de suivre ce dossier avec grande attention ce dossier, pas seulement parce que j'ai des attaches particulières dans le secteur, mais bien parce que je considère que ce franchissement est stratégique pour l'ensemble du Graylois". C'était tout juste avant d'apposer sa griffe ministérielle au bas de la convention salvatrice également signée par le préfet et le maire de Rigny, et peu après qu'une salve d'applaudissements ne crépité dans la salle des Mariages